

Document 1

« La Caraïbe est née de ces longs et anciens mouvements de population entre îles et entre îles et continent. Aujourd'hui il faut distinguer différentes géographies migratoires dans la zone et marquer une distinction entre les mouvements vers le reste du monde ou depuis le reste du monde et les mouvements internes à la zone.

Vers le reste du monde, les migrants se dirigent avant tout vers l'Amérique du Nord, proximité géographique, attrait économique et facilités linguistiques jouent. L'Europe qui a connu de grands échanges de population durant le siècle précédent reste une destination privilégiée mais ne connaît plus les flux migratoires des années 1960-1990. Entre 2010 et 2017, 2,5 millions de migrants ont quitté le bassin Caraïbe, alors que moins de 300 000 migrants sont venus s'installer dans la zone.

Entre îles, les mouvements migratoires sont nombreux, intenses mais moindres en volume. Ils sont faits de sauts de puce eux-mêmes nés ou donnant naissance à des histoires familiales complexes. Ils sont également l'expression de disparités fortes entre certains territoires, d'instabilité politique, de crises graves, économiques, comme c'est le cas au Venezuela, ou liées aux aléas naturels, tels les violents cyclones de 2017, ou les éruptions volcaniques plus anciennes, comme à Montserrat en 1997.

Les grandes tendances migratoires dans la zone s'illustrent par la permanence des flux à destination des États-Unis, et cela malgré une politique migratoire contraignante et renforcée par la construction du mur : les migrants cherchent à gagner l'eldorado américain en passant par le Mexique. Entre 2010 et 2017, 51 600 migrants déclarés sont arrivés au Mexique. Ils viennent de tous les pays de la zone Caraïbe, et principalement des pays de l'isthme et de la bordure continentale de l'Amérique du Sud (Colombie, Venezuela).

Enfin, on ne peut passer sous silence la grave crise migratoire que connaît le Venezuela à l'heure actuelle et qui affecte les pays proches de l'Amérique Centrale et du Sud, Pérou, Colombie, Équateur. Cette crise majeure, d'une grande ampleur, se traduit par le départ de plus de 3,6 millions de Vénézuéliens depuis 2017, selon les chiffres du Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR). »

LOEW-TURBOUT Frédérique, « Les migrations caribéennes. Entre rêve et amertume », La Géographie, 2019/3 (N° 1574), p. 30-35. DOI : 10.3917/geo.1574.0030. URL : <https://www.cairn.info/revue-la-geographie-2019-3-page-30.htm>

Document 2



Localiser l'espace du document

« Emblématique de la « Méditerranée américaine », les Bahamas, archipel caraïbéen aux portes de la Floride, profitent de la proximité des États-Unis et du relatif isolement de plusieurs centaines d'îles et d'îlots, pour asseoir leur développement sur le tourisme et sur la finance off-shore au point de devenir un paradis fiscal et être confronté à un important trafic de drogue. »

Source : JF Arnal, Geoimage.cnes.fr

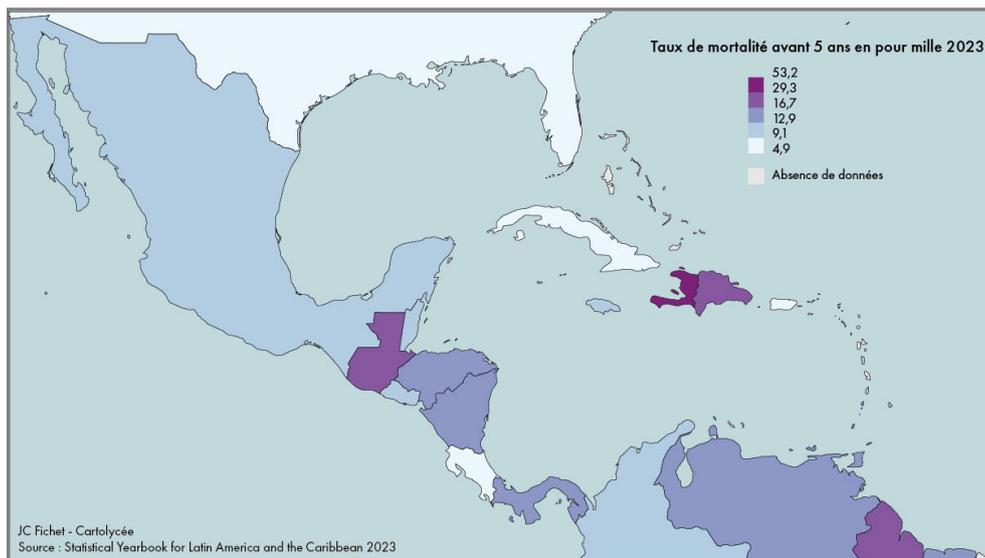
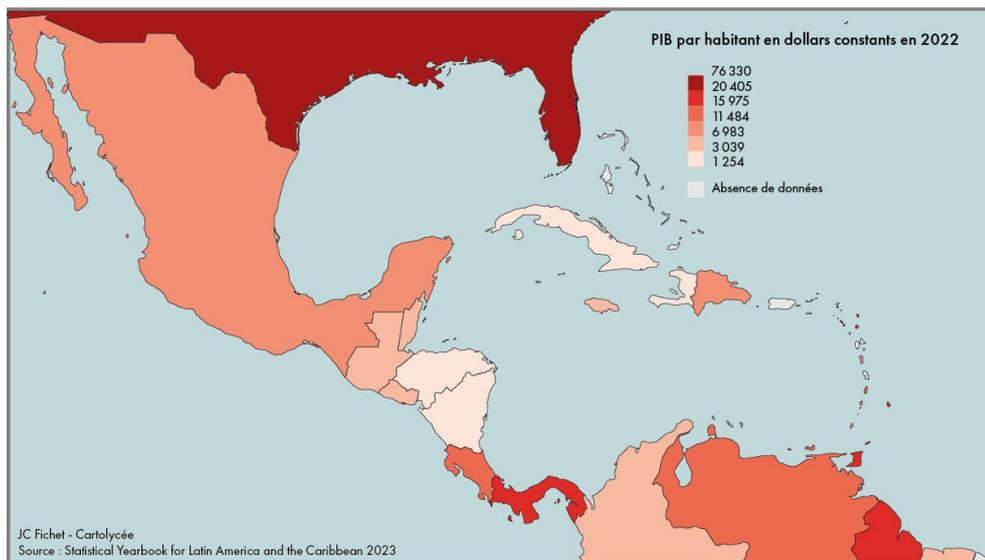
« L'île de New Providence (...) compte 250.000 habitants et polarise donc environ 60 % de la population [de l'archipel]. La densité est particulièrement élevée avec plus de 1.100 habitants au km². Le tourisme se situe essentiellement sur le littoral, l'intérieur étant plutôt dévolu aux populations locales. L'orientation de l'île permet l'aménagement, sur la quasi-totalité du pourtour, de marinas notamment au nord autour de Old Fort Bay ou au sud autour de Venice Bay. D'autres sont en cours d'aménagement vers South Beach et Adelaïde au sud-ouest. Comme dans le modèle floridien, chaque marina est associée à une *gated community*, quartier privé et fermé, associant villas, golfs, école internationale, clubs ... Tout le nord-est de l'île de Sandypoint à Clifton Bay est entièrement occupé par cet « habitat touristique semi-permanent ». (...) Le *resort* constitue naturellement l'autre grande proposition touristique de l'île. Les complexes hôteliers se situent sur le littoral nord depuis Sandypoint jusqu'à Paradise Island et se caractérisent par le gigantisme. Par exemple, le Baha Mar, propriété d'un groupe de Hong Kong, associe trois hôtels - Grand Hyatt, Baha Mar et le Rosewood - et comprend 2.200 chambres, 284 villas, un casino de 10 000 m², un golf ...

Toutes les grandes firmes transnationales du tourisme et de l'hôtellerie sont présentes, de Marriott à Accor, mais aucune n'atteint le gigantisme de Paradise Island. Le *resort* est construit sur une île située proche du Prince George Wharf, port de croisière de Nassau et du centre-ville. Un pont relie d'ailleurs directement Downtown Nassau et Paradise Island. C'est la seule ouverture de cette enclave touristique. Le resort, construit à la fin des années 1990, occupe les 6 kilomètres de l'île. Il est emblématique de ce type d'espace touristique. Construit dans un style espagnol- amérindien, il associe un parc d'attraction, des parcs animaliers, un centre d'affaires, un casino, un mall pour le shopping détaxé, une marina, des plages ... »

Jean-François Arnal, « *New Providence et Nassau : un prolongement de la Floride* », Geoimages

Document 3

Indicateurs de développement dans le bassin Caraïbe



Les flux d'IDE dans le bassin Caraïbe

